

On a beau dire, on a beau faire, on s'attache aux biens qui sont les nôtres ; on a du mal à donner ce que nous possédons depuis longtemps, ce qui est porteur d'un souvenir familial et donc ayant une valeur sentimentale et affective ; on estime que ce que nous avons bâti ou acheté nous appartient en droit et que cela fait parti de notre vie... mais de quelle vie ?...

Jésus, de condition divine, ayant l'univers comme jardin, est devenu l'un de nous sur cette planète terre ; et, ici-bas, après une trentaine d'année de travail dans son petit village de Nazareth, va parcourir son pays en s'en remettant à l'hospitalité, sans rien posséder en propre, si ce n'est ce qu'il porte sur lui, et que, d'ailleurs, on lui enlèvera au jour de sa crucifixion. Oui, non seulement Jésus quitte tous les privilèges qu'il avait en tant que Fils de Dieu, mais, ici-bas, va quitter son travail pour errer de villages en villages afin d'annoncer la venue du Règne de Dieu sans autre moyen que sa Parole et la puissance de Vie dont il est porteur ! Oui, Jésus a vécu simplement pour devenir ensuite un « sans domicile fixe » avec comme seule préoccupation d'apporter aux hommes le salut en sa personne : voilà sa richesse, son trésor et qu'il nous partage abondamment !

Pas besoin d'être riche pour être attaché à son argent, sa maison ou ses biens. Cela commence avec les plus petites choses que nous avons et que nous considérons comme exclusivement nôtres. C'est le sentiment d'appartenance, de bien propre qui nuit à notre liberté intérieure et donc à notre capacité à répondre à l'appel de Dieu et à accomplir sa volonté. Tant que nous serons, d'une manière ou d'une autre, ainsi attachés, nous ne serons donc pas entièrement libres pour aimer et servir ! Parmi les nombreuses figures de l'Eglise, deux ont été évoquées cette semaine : François d'Assise et Bruno. L'un comme l'autre ont quitté une situation confortable pour vivre le plus simplement possible sans vouloir posséder quoique ce soit si ce n'est le Christ ! Certes, nous ne sommes pas tous appelés à une telle radicalité, mais tous nous sommes appelés à ne pas mettre notre affection dans des biens matériels ou dans des activités de loisirs mais en Celui qui seul peut pleinement combler notre âme car celle-ci, créée par Dieu, ne trouve, finalement, sa joie qu'en Lui ! Nous l'aurons compris, nous sommes tous un peu comme cet homme que Jésus aime car il applique les commandements fidèlement et avec cœur mais à qui il manque quelque chose. A chacun de nous, il manque quelque chose : une véritable liberté intérieure pour suivre totalement le Christ, non pas forcément en quittant nos biens, mais en les reléguant à leur juste place, loin derrière l'attachement que nous devons avoir envers le Christ, notre Seigneur, notre Sauveur, notre Paix et notre Joie éternelles ! D'ailleurs, en donnant, même petitement, nous faisons cette expérience de libération... continuons !